15 € (FR) / 16 € (BE, IT, NL, Port. Cont. SP)
17 € (AU, DE) / £ 13.90 (UK) / 20 CHF (CH)
9 771951 672004 23

PALAIS

Le magazine
du Palais de Tokyo
The magazine
of the Palais de Tokyo
Été / *Summer*
2013

NOUVELLES VAGUES

—

53 EXPOSITIONS
DANS TOUT PARIS ET
AU PALAIS DE TOKYO

—

53 EXHIBITIONS
ALL OVER PARIS AND
AT THE PALAIS DE TOKYO

+

Invité spécial / *Special guest*

THE EXHIBITIONIST

Cahiers de l'Exposition / *Journal on Exhibition Making*

Numéro / *Issue* 7½ – Juin / *June* 2013

THE REAL THING?

CURATEURS / CURATORS
ANTONIA ALAMPI & JASON WAITE

AVEC / WITH
JÉRÔME BEL, ALICIA FRANKOVICH, SHADI HABIB ALLAH, CHELSEA KNIGHT & MARK TRIBE (EN COLLABORATION AVEC / IN COLLABORATION WITH VALERIE OBERLEITHNER), ALEXI KUKULJEVIC, PILVI TAKALA, DIEGO TONUS

PILVI TAKALA

ON THE WAY TO DISNEYLAND
(2009)
PHOTOGRAPHIE / PHOTOGRAPH
70 × 47 CM
Courtesy Galerie Diana Stigter (Amsterdam) & Carlos/Ishikawa (Londres / *London*)

«THE REAL THING?» EST UNE EXPOSITION QUI S'ATTACHE AUX TENSIONS CRÉÉES DANS LA RÉALITÉ MISE EN SCÈNE DANS L'ESPACE D'EXPOSITION AINSI QUE DANS LA SOCIÉTÉ EN GÉNÉRAL. LES DIVERSES PRATIQUES ARTISTIQUES PRÉSENTÉES INTERROGENT DES NOTIONS LIÉES À L'EXPÉRIENCE ET À LA PERCEPTION DU «RÉEL», AFIN DE POINTER LES CONFLITS ENGENDRÉS AU SEIN DU RÉGIME DE REPRÉSENTATION. L'EXPOSITION S'ARRÊTE SUR DES NOTIONS CONTRADICTOIRES, COMME LA RÉALITÉ ET LA FICTION, ET SUR LE FAIT QUE LA DIMENSION PERFORMATIVE SE DÉFINIT INÉVITABLEMENT COMME UNE INTERACTION ALÉATOIRE ENTRE L'ÉVÉNEMENT, SA MÉDIATION ET SA RÉCEPTION.
NOUS INSPIRANT DU STYLE DES COMPTE-RENDUS DES «SALONS» DE DENIS DIDEROT ÉCRITS À PARTIR DE 1759, QUI, DE MANIÈRE THÉÂTRALE ET PAR DES CONVERSATIONS IMAGINAIRES, RETRAÇAIENT LES DÉBATS LIÉS À LA PERCEPTION DE L'ART, NOUS AVONS COMMANDÉ UNE CONVERSATION «AUTO-DIALOGIQUE» – À TENDANCE SCHIZOPHRÉNIQUE – ENTRE FRANCO «BIFO» BERARDI ET LUI-MÊME. L'OBJECTIF EST DE DÉNOUER LINGUISTIQUEMENT LES ASPECTS CONFLICTUELS DE LA CONDITION CONTEMPORAINE QUI FORMENT LE DISCOURS SOUS-JACENT DE CETTE EXPOSITION ET DÉFINISSENT LES PRATIQUES DES ARTISTES DANS LE CONTEXTE ACTUEL DE CRISE SOCIALE ET POLITIQUE.
ANTONIA ALAMPI & JASON WAITE

UNE DOULOUREUSE CONVERSATION ENTRE MOI ET MOI-MÊME

TEXTE: FRANCO «BIFO» BERARDI

●

BERARDI

Considérant l'ultime assaut néolibéral lancé en 2009 contre la vie sociale, le système éducatif public et, finalement, contre l'Europe elle-même, il n'était pas difficile de prédire le moment présent. Il n'y a qu'à regarder le paysage européen: les conséquences de la violence financière sont partout – chômage, récession et agressivité croissante dans tous les interstices de la vie sociale.
Seule la construction de stratégies communes peut nous permettre d'échapper au plus sombre des futurs.

BIFO

Mais l'expérience montre que la construction de stratégies communes est aujourd'hui tâche impossible. Le cerveau collectif semble incapable de traiter l'information – l'accélération des flux en réseau empêchant toute perception critique de l'info-stimulation.
Les gens répondent à la misère par la compétition, l'esprit social est incapable de trouver un terrain d'entente pour sa survie, et la solidarité devient donc impraticable. La solidarité ne résulte pas d'un processus moral ou politique, mais est la conséquence de la constitution empathique de la présence affective de l'autre.
La première génération d'individus à apprendre plus de mots par l'intermédiaire des machines que par leur mère est constituée de fragments vivants et souffrants, incapables de s'agencer et d'agir ensemble. Les conditions psycho-linguistiques de l'empathie humaine ont été rompues. Au cœur de la précarité, il y a la séparation de la langue et de l'affect, à savoir l'automatisation de la langue.
La dimension émotionnelle de la communication humaine s'est brouillée, parce que l'appréhension du langage est devenue purement fonctionnelle. La construction affective de la présence de l'autre ne peut plus s'élaborer émotionnellement, car l'info-stimulation est trop rapide, trop intense et trop dense.

BERARDI

Le mouvement Occupy répond à ce problème. Il vise à revitaliser le corps social en une sorte d'exercice de réactivation du rythme respiratoire commun – l'art et la thérapie fusionnant en une nouvelle forme de militantisme.
Pourquoi les gens occupent-ils l'espace urbain? Pas parce que cela empêche le pouvoir de circuler. Il circule dans le cyberespace, dans la sphère inaccessible des algorithmes, des chiffres et des interactions immatérielles. Les gens occupent les espaces physiques, car c'est la condition d'une réactivation de la perception empathique de la présence de l'autre. Les occupations massives des trois dernières années ont représenté une tentative en ce sens.

BIFO

Cette tentative a échoué. L'Acampada espagnole s'est terminée par la victoire des *franquistas* aux élections, et l'Espagne assiste désormais à l'émergence de forces régionales réclamant l'indépendance et la souveraineté nationale.
Le mouvement britannique Uncut a pris fin après une répression violente en août 2011 et l'emprisonnement de jeunes gens accusés de partager des messages sur Facebook. Les jeunes Britanniques se trouvent renvoyés à leur habituelle condition de solitude, de désespoir et de concurrence.
Les révolutions tunisienne et égyptienne ont ouvert la porte à la barbarie religieuse et Occupy Wall Street s'est transformé en Occupy Sandy. C'est la reconnaissance du fait que la catastrophe est déjà là, et que nous ne pouvons rien faire pour éviter l'effondrement final de la civilisation moderne.

BERARDI

Vous semblez vouloir échapper à toute forme de création intellectuelle et d'action politique comme si vous étiez victime d'une sorte de dépression. Vous ne devriez pas faire de votre dépression un argument politique; vous ne devriez pas défendre la dépression. Défendre la dépression est l'acte le plus ignoble. Vous devriez la fermer, quand vos paroles ne font que réduire le pouvoir de la joie et favoriser les affections tristes.

BIFO

Je ne cherche pas à propager la dépression. C'est l'état d'esprit de l'époque; elle est inscrite dans la nature même du capitalisme financier et du travail précaire: ce sont les deux faces complémentaires d'un même monde recombinant.
La précarité est la fragmentation du temps social en fractales, en fragments de vie

et de langage recombinables, soumis au rythme algorithmique de la connexion.
Il nous faut commencer par comprendre ce qu'implique le présent, à savoir l'automatisation de la langue et l'impuissance généralisée.

BERARDI

Mais il faut se concentrer sur ce qui est vivant et créatif dans la multitude. Des soulèvements sociaux éclatent chaque jour dans des endroits inattendus et la vie sociale continue d'être rebelle, voire ingouvernable.

BIFO

Oui, c'est vrai. Prenez l'Italie. C'est un pays qui semble échapper à tout projet de gouvernement politique, mais cette paralysie politique n'entrave pas la gouvernance financière qui est en train de détruire la vie sociale. Au contraire. La domination financière n'a que faire d'un processus de décision politique. Elle est l'effet d'automatismes inscrits au cœur du langage, de la technologie, de l'administration et de la psychosphère. Voilà la gouvernance : l'automatisation de la décision politique, l'infiltration des circuits linguistiques par les automatismes techniques. La dictature financière est avant tout la domination de la langue par l'abstraction, la maîtrise de l'organisme vivant – de l'organisme sensé et sensible – par la barbarie mathématique.

BERARDI

Alors, il nous faut un processus thérapeutique de réactivation du corps social, un processus visant à revitaliser l'imaginaire collectif. Il nous faut ajouter une nouvelle dimension à l'évolution humaine, au-delà de l'horizon limité de la croissance économique. La fusion de l'art thérapie et de l'activisme médiatique va en ce sens – une forme émergente d'action politique.

BIFO

Dans la mutation anthropologique actuelle, induite par l'info-technologie et la mondialisation économique, l'organisme social se trouve soumis à une déterritorialisation accélérée, qui prend la forme d'un spasme. L'info-mutation provoque une accélération du rythme de l'information et de l'expérience. Simultanément, l'espace du mouvement physique se rétrécit. Un double processus d'accélération et d'épuisement est en cours : on pourrait l'appeler le Spasme. Un spasme est une contraction musculaire involontaire, anormale et soudaine, ou une alternance de contractions et de relâchements musculaires. C'est aussi un bref sursaut d'énergie inattendue, d'intensification inhabituelle et douloureuse de la vibration corporelle nerveuse. Une vibration douloureuse, désespérée oblige l'organisme à une mobilisation extrême de toutes ses énergies nerveuses.
Le Spasme est l'effet d'une pénétration violente de l'exploitation capitaliste dans le domaine des info-technologies, impliquant le champ du savoir, de la sensibilité et de l'inconscient.
En réaction, la dénégation tend à se durcir, à se raidir afin d'enrayer le douloureux processus de déterritorialisation. Les identités agressives resurgissent et les machines de guerre se dissimulent dans tous les recoins.

BERARDI

Il nous faut un décodeur vivant du chaos. Dans le vocabulaire de Guattari, le chaoïde est un agent de re-syntonisation, un agent linguistique qui se libère de la dénégation spasmodique. Le chaoïde est plein de chaos, reçoit et déchiffre les mauvaises vibrations du spasme planétaire, mais sans absorber les effets psychologiques négatifs du Chaos, de l'agressivité environnante, de la Peur.
Le chaoïde est un producteur ironique de chaos.

BIFO

Pourtant, le foyer de la civilisation sociale, qui a abrité le corps nu à l'ère de la modernité, est en train de s'effondrer. Et le corps nu de la précarité sans abri est confronté à la violence de l'orage. L'ironie flirte avec le cynisme et les artistes sont beaucoup plus justes lorsqu'ils parlent de la souffrance que lorsqu'ils essaient d'être politiquement efficaces.
Je dois choisir entre la rhétorique vide de la résistance et la conscience déprimante qu'il n'y a pas moyen de s'en sortir. Je déteste m'illusionner et je déteste aussi tromper sciemment ceux qui me lisent ou m'écoutent. Je déteste célébrer les petites explosions de joie et de rébellion, quand règne alentour un silence morne.
Mais je n'aime pas non plus l'effet dissuasif que les mots peuvent produire sur ceux qui essaient de se révolter, qui cherchent la joie et l'autonomie. Je suis piégé entre haine de soi et culpabilité.
Dans les conditions actuelles de précarité du travail, toute recomposition sociale est impossible ; dans le contexte actuel de désincarnation des relations sociales, conséquence de la numérisation de l'échange linguistique, tout processus de subjectivation consciente et autonome reste un horizon lointain. Le tissu organique et affectif de la société a été si profondément transformé par les effets de la communication désincarnée que le corps social n'est plus capable d'agir avec compassion.

BERARDI

Respirez normalement. Finalement, voilà le message de conclusion : respirez normalement et essayez d'harmoniser le rythme de votre respiration avec l'écoulement des choses.

Traduit par Aude Tincelin

FRANCO BERARDI, ALIAS BIFO
est un écrivain, théoricien et activiste des médias. Il a fondé le magazine *A/traverso*, a fait partie de Radio Alice, la première radio pirate italienne, et a été une figure importante du mouvement italien Autonomia Operaia et un commentateur social.

1
DIEGO TONUS

NOTES FOR SPECULATIVE SPEECHES (WORKERS OF THE WORLD - RELAX)
[2012]
TRANSCRIPTION DE CONVERSATIONS TÉLÉPHONIQUES ET NOTES PRÉLIMINAIRES / PHONECALLS SCRIPT AND PRELIMINARY NOTES
21 × 29,7 CM
Courtesy de l'artiste / *of the artist*

2
ALEXI KUKULJEVIC

ONE OR TWO THINGS ABOUT A·K·
[2012]
PHOTOGRAPHIE / PHOTOGRAPH
Courtesy de l'artiste / *of the artist*

3
RAOUF HAJ YAHIA

EGGS
[2011]
(PRESENTED BY SHADI HABIB ALLAH)
PHOTOGRAPHIE / PHOTOGRAPH
Courtesy de l'artiste / *of the artist*

4
ALICIA FRANKOVICH

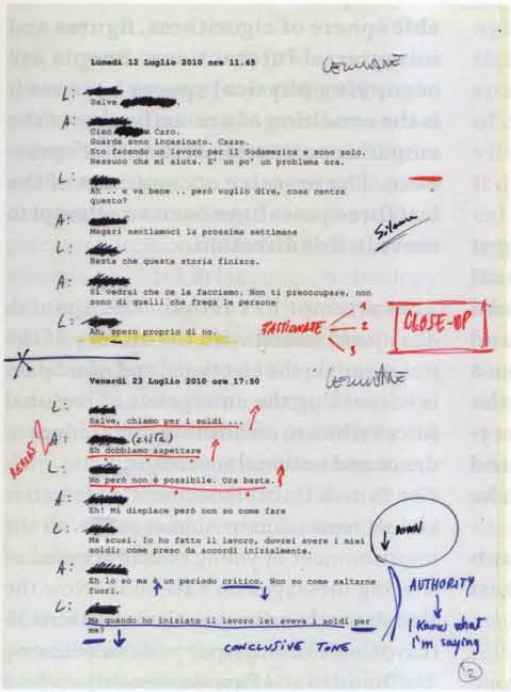
THE OPPORTUNE SPECTATOR
[2012]
VUE DE LA PERFORMANCE / PERFORMANCE STILL
Courtesy de l'artiste / *of the artist*

5
CHELSEA KNIGHT & MARK TRIBE

POSSE COMITATUS: BOUNDING EXERCISE
[2012]
IMAGE EXTRAITE DE LA VIDÉO / VIDEO STILL
Courtesy des artistes / *of the artists*

6
JÉRÔME BEL

LE DERNIER SPECTACLE (THE LAST PERFORMANCE)
[1998]
VUE DE LA PERFORMANCE / PERFORMANCE STILL
Courtesy de l'artiste / *of the artist*
Photo : Herman Sorgeloos



Lunedì 12 Luglio 2010 ore 11.45

L: [redacted]
Salve [redacted].

A: [redacted]
Ciao [redacted] Caro.
Guarda sono incasinato. Cazzo.
Sto facendo un lavoro per il Sudamerica e sono solo.
Nessuno che mi aiuta. E' un po' un problema ora.

L: [redacted]
Ah .. e va bene .. però voglio dire, cosa centra questo?

A: [redacted]
Magari sentiamoci la prossima settimana

L: [redacted]
Basta che questa storia finisca.

A: [redacted]
Si vedrai che ce la facciamo. Non ti preoccupare, non sono di quelli che frega le persone

L: [redacted]
Ah, spero proprio di no.

Venerdì 23 Luglio 2010 ore 17:50

L: [redacted]
Salve, chiamo per i soldi ...

A: [redacted] (cita)
Eh dobbiamo aspettare

L: [redacted]
Ma però non è possibile. Ora basta.

A: [redacted]
Eh! Mi dispiace però non so come fare

L: [redacted]
Ma scusi. Io ho fatto il lavoro, dovrei avere i miei soldi; come preso da accordi inizialmente.

A: [redacted]
Eh lo so ma è un periodo critico. Non so come saltarne fuori.

L: [redacted]
Ma quando ho iniziato il lavoro lei aveva i soldi per me!

1

2

3

4

5

6

"THE REAL THING?" IS AN EXHIBITION THAT REVOLVES AROUND THE TENSION PRODUCED IN THE STAGED REALITY OF THE EXHIBITION SPACE AND SOCIETY AT LARGE. THE DIVERSE ART PRACTICES INCLUDED RAISE QUESTIONS RELATING TO THE EXPERIENCE AND PERCEPTION OF THE "REAL" IN ORDER TO EXPOSE THE CONFLICT PRODUCED IN THE REGIME OF REPRESENTATION. IT CONCENTRATES ON CONTRASTING NOTIONS SUCH AS REALITY AND FICTION, AND HOW THE PERFORMATIVE DIMENSION INEVITABLY DEFINES ITSELF AS A CONTINGENT INTERPLAY BETWEEN THE EVENT, ITS MEDIATION AND ITS RECEPTION. FOLLOWING DENIS DIDEROT'S STYLE OF THE "SALON" REVIEWS WRITTEN FROM 1759 ONWARDS, WHICH IN A PERFORMATIVE MANNER AND THROUGH IMAGINARY CONVERSATIONS WOULD HIGHLIGHT THE CONFLICTS EMBEDDED IN THE PERCEPTION OF ART, WE COMMISSIONED A "SELF-DIALOGIC" —BORDERING ON SCHIZOPHRENIC— CONVERSATION BETWEEN FRANCO "BIFO" BERARDI AND HIMSELF. THE AIM IS TO LINGUISTICALLY UNPACK THE CONFLICTUAL EFFECTS OF THE PRESENT CONDITION THAT UNDERLAY THE DISCOURSE OF THIS EXHIBITION AND FRAME THE ARTISTS' PRACTICES IN THE CONTEXT OF THE CONTEMPORARY SOCIAL AND POLITICAL TURMOIL.

ANTONIA ALAMPI & JASON WAITE

A PAINFUL CONVERSATION BETWEEN MYSELF AND MYSELF

TEXT: FRANCO "BIFO" BERARDI

●

BERARDI

It was easy to predict the present moment given the final neoliberal assault of 2009, launched against social life, the public educational system and finally, against Europe itself. Take a look at the landscape of Europe: the outcome of financial violence is everywhere; unemployment, recession and growing aggressiveness in every niche of social life.

Only the construction of common strategies can help us to escape the darkest of futures.

BIFO

But experience shows that building a common strategy has become an impossible task. The collective brain seems unable to process information—as the acceleration of networked flows makes it impossible to critically perceive info-stimulation.

People react to their misery in a competitive way and the social mind is unable to find a common ground for survival, therefore solidarity has become unattainable. Building solidarity is not a moral or political process, it is the effect of empathic elaboration of the other's affective presence.

The first generation to learn more words from a machine than from the mother, is constituted of living and suffering fragments unable to recompose and act together. The psycho-linguistic conditions for human empathy have been severed. At the core of precariousness is the separation of language and affection: the automation of language.

The emotional side of human communication is blurred, as the access to language has become purely operational. The affective elaboration of the other's presence cannot be emotionally elaborated as info-stimulation is too fast, too intense and too dense.

BERARDI

The Occupy movement is the answer to this problem. It aims to be the revitalization of the social body, an exercise in the reactivation of a common rhythm of breathing. Art and therapy merging into a new form of activism.

Why are people occupying urban spaces? Not because it is breaking the circulation of power. Power is circulating in cyberspace, in the unattainable sphere of algorithms, figures and immaterial interactions. People are occupying physical spaces because it is the condition of a re-activation of the empathic perception of the other's presence. The massive occupations of the last three years have been an attempt to move in this direction.

BIFO

This attempt has failed. The Spanish *Acampada* ended with the victory of the *franquistas* in the elections, and now Spain is witnessing the emergence of regional forces who are reclaiming their independence and national sovereignty.

The British Uncut movement ended after violent repression in August 2011 with the imprisonment of young people accused of sharing messages on Facebook. Now the British youth are back to their usual condition of loneliness, despair and competition.

The Tunisian and Egyptian revolutions have opened the door to religious barbarity, and Occupy Wall Street has turned into Occupy Sandy. This is the acknowledgement that the catastrophe is already here, and we can do nothing to avoid the final breakdown of modern civilization.

BERARDI

You seem to be someone who is escaping intellectual creation and political action because of a form of depression. You should not transform your depression into a political argument, you should not promote depression. Promoting depression is the most despicable act. You should shut up when your words reduce the potency of joy, and foster sad affections.

BIFO

Depression is not my message. It is the mood of the present, and it is rooted in the nature of financial capitalism and precarious work: the two complementary sides of the recombinant world.

Precariousness is the fragmentation of social time into fractals, recombinable fragments of life and language submitted to the algorithmic rhythm of connection.

First of all we must understand the implications of the present: the automation of language and pervasive impotence.

BERARDI

But you have to emphasize what is living and creative in the multitude. Social upheavals are erupting every day in unpredictable places and social life continues to be rebellious, sometimes even ungovernable.

BIFO

Yes, it's true. Look at Italy. It's a country that seems to escape any project of political government, but the financial governance which is destroying social life is not hindered by this political paralysis. On the contrary, financial domination has nothing to do with a political process of decisions. It is the effect of automatisms embedded in language, technology, administration and in the psycho-sphere. This is governance, the automation of political decision, the embedding of technical automatisms into the circuitry of language. Financial dictatorship is essentially the domination of abstraction over language, a command of the mathematical ferocity over the living organism—over the sensible and sensitive organism.

BERARDI

If this is true we need a therapeutic process of reactivation of the social body, a process to revitalize the collective imagination. We need to add a new dimension to human evolution, beyond the limited horizon of economic growth. The merging of art therapy and media activism is going in this direction—an emerging form of political action.

BIFO

In the present anthropological mutation induced by info-technology and economic globalization, the social organism is subjected to an accelerated deterritorialization that takes the form of a spasm. Info-mutation provokes an acceleration of the rhythm of information and experience. Simultaneously the space for physical movement is shrinking. A double process of acceleration and exhaustion is underway: we may call it the Spasm. A spasm is a sudden, abnormal, involuntary muscular contraction, or a series of alternating muscular contractions and relaxations. It is also a sudden, brief spell of energy and an abnormal, painful intensification of the bodily nervous vibration. A hopeless, painful vibration is forcing the organism into an extreme mobilization of nervous energies. The Spasm is the effect of a violent penetration of capitalist exploitation into the field of info-technologies, involving the sphere of cognition, sensibility and the unconscious. As a reaction, the refrain tends to harden, to become stiff in order to halt the painful process of deterritorialization. Aggressive identities resurface and war machines are hidden in every niche.

BERARDI

We need a living decoder of chaos: a chaoide, in Guattari's parlance, is an agent of re-synthonization, a linguistic agent which is disengaging from the spasmodic refrain. The chaoide is full of chaos, receives and decodes the bad vibrations of the planetary spasm, but it does not absorb the bad psychological effects of Chaos, of the surrounding aggressiveness, of Fear.
The chaoide is an ironic elaborator of chaos.

BIFO

Nevertheless, the house of social civilization, which has sheltered the naked body in the age of Modernity is crumbling. The naked body of unsheltered precarity faces the brutality of the storms. Irony borders with cynicism and artists are much more true when they speak about suffering than when they try to be politically effective.
I must choose between the empty rhetoric of resistance and the depressing understanding that there is no way out. I hate to deceive myself, and I also hate to consciously deceive those who read what I write or listen to what I say. I hate to celebrate small explosions of joy and rebellion, while gloomy silence is all around.
But I also strongly dislike the dissuasive effect that words can produce on those who are trying to revolt and are looking for autonomy and joy. I am trapped in a situation of self-hatred, or guilt.
In the present conditions of precarious work social recomposition is impossible, and a process of conscious and autonomous subjectivation is a remote possibility in the present context of the disembodiment of social relations that have resulted from the digitalization of the linguistic exchange. The organic and affective fabric of society has been so deeply transformed by the effects of disembodied communication that the social body is no longer able to act sympathetically.

BERARDI

Breathe normally. This is the final message, in fact: breathe normally and try to harmonize the rhythm of your breath with the flow of things.

FRANCO BERARDI, AKA BIFO
is a writer, media theorist, and media activist. He founded the magazine *A/traverso* and was part of Radio Alice, the first free pirate radio station in Italy. He was an important figure in the Italian movement Autonomia Operaia and a social commentator.

EXPOSITION / EXHIBITION
THE REAL THING?
DU 21 JUIN AU 09 SEPTEMBRE 2013
FROM 21 JUNE TO 09 SEPTEMBER 2013
AU / AT THE PALAIS DE TOKYO

ANTONIA ALAMPI

(née en 1983, vit et travaille au Caire) a obtenu un master d'histoire de l'art à Rome et participé au programme de formation curatoriale De Appel (Amsterdam). Ancienne codirectrice de Opera Rebis (Florence, Rome), elle a également collaboré à Manifesta7 en 2008 et travaillé pour la Galleria Civica d'Arte Contemporanea (Trente). Elle est conservatrice adjointe de l'espace Beirut (Le Caire), maître de conférence en histoire de l'art à Azzah Fahmy Design Studio (Le Caire), professeur à Alchimia (Florence). Elle siège au comité scientifique du centre de documentation DOCVA (Milan), publie régulièrement et organise des expositions à titre indépendant.
—
(b.1983, lives and works in Cairo) received her MA in Art History in Rome and she attended the de Appel curatorial program (Amsterdam). She was co-director of Opera Rebis (Florence, Rome) and has worked for institutions such as Manifesta7 and Galleria Civica (Trento). She is Associate Curator at Beirut (Cairo), art history lecturer at Azzah Fahmy Design Studio (Cairo), tutor at Alchimia (Florence) and member of the curatorial board of DOCVA (Milan). Her writings appear in various journals, magazines and publications and independently she curates solo, group and other types of shows.

JASON WAITE

(né en 1980, vit et travaille à New York) est un commissaire d'exposition indépendant et critique d'art. Co-commissaire de la IVe Biennale des jeunes artistes de Bucarest en 2012, fondateur de la plateforme mobile International Guerrilla Video Festival, il a travaillé au Solomon R. Guggenheim Museum, à l'Independent Curators International (New York) et à la Cittadellarte-Fondazione Pistoletto (Biella). Jason Waite a obtenu un master en art et politique au Goldmiths College (Londres) et une bourse Helena Rubinstein de recherche curatoriale dans le cadre du programme de formation du Whitney Museum (New York).
—
(b. 1980, lives and works in New York) is an independent curator and writer. He was the co-curator of the 4th Biennial of Young Artists in Bucharest, and is founder of the mobile platform International Guerrilla Video Festival. He has worked at the Solomon R. Guggenheim Museum, Independent Curators International, and Cittadellarte-Fondazione Pistoletto (Biella). He holds an MA in Art and Politics from Goldsmiths (London) and is a Helena Rubinstein Curatorial Fellow at the Whitney Museum ISP (New York).